

Haut et fort-es

Donne de la voix à ton projet

Dossier pédagogique



Année 2023-2024

SOMMAIRE

PRÉSENTATION DU PARCOURS	PAGE 1
SUJET DU PARCOURS	PAGE 1
OBJECTIFS DU PARCOURS	PAGE 2
CALENDRIER ET MODALITÉS	PAGE 5
CONTENU PÉDAGOGIQUE SUR L'ÉLOQUENCE	PAGE 8

CONTACTS UTILES

- **Camille Chabran, chargée de mission et coordinatrice du projet**
cchabran@ligueparis.org
01 80 05 19 17
- **Léa Mirabito, stagiaire au service Education Culture**
lmirabito@ligueparis.org
- **Site internet de la Ligue de l'enseignement de Paris**
<https://lae.ligueparis.org/la-ligue-accompagne-lecole>



Présentation du parcours

Le concours d'éloquence « Haut et fort-es » est un dispositif **proposé par la Fédération de Paris de la Ligue de l'enseignement**, soutenu par la **fondation Engagement Médias Jeunes**. Destiné aux lycéen.nes en des filières technologiques et professionnelles du médicosocial, ce dispositif vise un double objectif : **promouvoir la culture de l'oralité et valoriser les choix d'orientation des élèves**.

Ce dispositif s'inscrit dans un contexte plus global: l'oral est devenu un enjeu éducatif clé, notamment pour les épreuves du baccalauréat. Après avoir disparu de l'enseignement secondaire au tournant des XIXe et XXe siècles, l'art oratoire revient en force. C'est en ce sens que les **épreuves du Grand Oral** et du **Chef d'œuvre** ont été créés, pesant ainsi fortement dans l'évaluation finale des élèves.

Ainsi, l'accompagnement proposé par la fédération de la Ligue de l'enseignement vise à **encourager les élèves à prendre confiance en eux**, à imaginer et **construire un projet individuel** qui leur tienne à cœur et à apprendre à le défendre face à un auditoire.

Cinq classes de lycées franciliens se sont engagées dans le projet. Pour accompagner les enseignant.es dans cette démarche et guider la réflexion des élèves, l'équipe met à disposition des **ressources pédagogiques** et propose des **ateliers animés par Eloquentia**. Ainsi, ce parcours est une occasion pour plus de **150 lycen.nes d'Île-de-France** d'engager une réflexion collective sur **l'importance des métiers du médico-social**, et sur l'intérêt de **maitriser les compétences orales**.

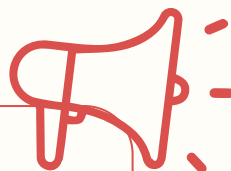
Sujet du parcours

« Soigner, prévenir, défendre »

Le sujet choisi pour orienter les productions des élèves a été déterminé selon les domaines d'enseignement de ces filières. Il permet tout d'abord **d'évoquer la notion de relation de soin**, mais aussi de questionner **les enjeux des métiers du médico-social** dans notre société actuelle. Quels en sont donc les aspects positifs et valorisants, les enjeux, les mutations, etc.

Délibérément large, ce sujet permettra aux jeunes de s'exprimer librement sur des sujets qu'ils affectionnent.

La notion "défendre" permet également d'évoquer **l'imbrication entre les choix professionnels et les valeurs personnelles** qui motivent parfois les orientations dans les métiers du care. Les élèves peuvent par exemple choisir de parler d'une situation rencontrée lors d'un stage, relater un événement précis et l'élargir à une réflexion plus globale. Ils peuvent également choisir de parler d'un sujet plus généraliste, et d'en explorer les pistes argumentatives



Objectifs du parcours

1 Lutter contre les biais de genre et de classe inhérents à la pratique de l'éloquence

L'aisance à l'oral n'est pas qu'une affaire de caractère, elle peut aussi être corrélée aux **biais de genre** qui pèsent sur les jeunes filles dans le milieu scolaire. Le **processus de socialisation genrée**¹ induit en premier lieu l'inhibition de certains comportements par les jeunes filles elles-mêmes, sous le regard des adultes qui parfois encouragent ces mécanismes.

Dans l'article publié par le journal *Le Monde*^{ibid} traitant de cette thématique, la chercheuse et professeure Isabelle Collet démontre que **les garçons occupent majoritairement l'espace sonore**² en classe. Leurs prises de parole sont également encouragées par les enseignant.es qui accordent d'avantage d'attention aux garçons qu'aux filles.

L'enquête qu'elle mène sur des échantillons variés d'élèves, met en lumière **les attitudes stéréotypées** des élèves vis-à-vis de la pratique de l'oral et de son usage.

Les filles auront tendance à performer une **attitude de bonnes élèves**. Elles attendent plus généralement que l'enseignant.e les interrogent. Elles se montrent calmes et silencieuses, tandis que les garçons considèrent **l'obtention de la parole comme un jeu concurrentiel**. L'objectif relève donc du fait de "s'autoriser à être visible par la parole", plutôt que de fournir une réponse correcte.

De nombreux travaux attestent de ce déséquilibre et documentent les effets sur la vie des élèves. Il est également relevé que **les biais de classe et d'origine sociale**³ peuvent constituer des freins à l'aisance à l'orale chez les élèves. Le corollaire de ce constat est que **la pratique de l'oral peut devenir déterminante**⁴ dans l'affirmation de soi et peut influencer à plusieurs niveaux le futur parcours scolaire de l'élève



1 RAYBAUD, Alice. «S'exprimer en public, un défi encore plus grand pour les filles» *Le Monde*, 10 mai 2021

2 COLLET, Isabelle. Faire vite et surtout le faire savoir. Les interactions verbales en classe sous l'influence du genre. In: *Revue internationale d'ethnographie*, 2015, n° 4, p. 6–22.

3 BOURDIEU, P., & PASSERON, J.-C. (1964). *Les Héritiers. Les étudiants et la culture scolaire*. Paris: Les éditions de Minuit.

4 BOUCHEREAU, Marie. Une parole inégalement partagée en classe : distance et proximité sociale avec le milieu scolaire. *Education*. 2018. ffdumas-02079641



Pendant des siècles, les occasions pour les femmes de prendre la parole dans les lieux publics, religieux ou laïcs étaient rares : elles étaient exclues des tribunes et n'ont accédé à l'université que sur le tard. Cet héritage laisse des traces



Christine Bard, spécialiste de l'histoire des femmes.

Objectifs du parcours

2 Accompagner les jeunes dans l'élaboration des épreuves orales du baccalauréat

Les récentes réformes du baccalauréat ont imposé la pratique de l'oral comme **une discipline importante⁵ et primordiale** à travailler avec les élèves. Les épreuves du Grand Oral et du Chef d'œuvre représentent un **enjeu important** pour les élèves et les enseignant.es. Cet enseignement, est jugé crucial pour la réussite des élèves et pour leur future insertion sociale. Ce constat s'applique particulièrement aux élèves issus des milieux populaires.⁶

L'éloquence et l'oral sont dans le même temps considérés comme particulièrement difficile à enseigner. Dans la tradition scolaire, l'oral est moins sollicité que la pratique de l'écrit.

Le langage et sa maîtrise face à un auditoire se construisent grâce à l'appropriation de **codes** et de **références** créés par la culture dans laquelle évoluent les sujets.

Ainsi, d'une part, l'éloquence exige de l'élève qu'il sache correctement formuler ses idées, mais qu'il soit également capable de mobiliser des exemples et des références convaincantes, au service de son propos. De ce fait, l'éloquence et les techniques oratoires peuvent se révéler être difficiles à enseigner en ce qu'elles sollicitent un ensemble de **capitaux complexes** à assimiler. C'est pourquoi nous avons fait appel à une **association spécialisée** dans l'enseignement de l'éloquence aux jeunes, afin soutenir le travail des enseignants et de **permettre aux jeunes de rencontrer des intervenant.es extérieur.es.**

5 Garcia-Debanc, Claudine. « Enseigner l'oral ou enseigner des oraux ? », Le français aujourd'hui, vol. 195, no. 4, 2016, pp. 107-118.

6 Dolz, J., & Schneuwly, B. (1998). Pour un enseignement de l'oral : introduction aux genres formels à l'école. Paris: ESF.

7 Élisabeth Nonnon, « 40 ans de discours sur l'enseignement de l'oral : la didactique face à ses questions », Pratiques [En ligne], 169-170 | 2016, mis en ligne le 30 juin 2016

Objectifs du parcours

3 Valoriser les filières du soin et les métiers du médico-social

La pandémie de COVID-19 a rendu visible **l'importance des métiers du médico-social**⁸ pour l'équilibre et le bien-être des citoyens. Qualifiés "**d'essentiels**" et applaudis par l'ensemble des Français à cette période, force est de constater que ce secteur d'activité rencontre aujourd'hui de nombreux enjeux et des difficultés structurelles qui agissent directement sur les professionnel.les et sur les usagers.⁹ Majoritairement **investis par les femmes**, les métiers du soin se sont développés dans le courant du XXe siècle pour répondre aux mutations sociales.¹⁰ L'allongement de la

durée de la vie, le développement de - l'activité féminine salariée, l'accès facilité aux études pour toutes, sont autant de facteurs qui ont permis l'accroissement de ce domaine d'activité.

Malgré leur caractère essentiel, ces métiers sont généralement peu rémunérés, peu représentés dans les instances politiques, et faiblement valorisés sur le marché de l'emploi. A son échelle, le parcours Haut et Fort.es cherche à **mettre en avant les professionnel.les** de la santé et du social, mais également à **valoriser le choix d'orientation des élèves** dans ces filières.

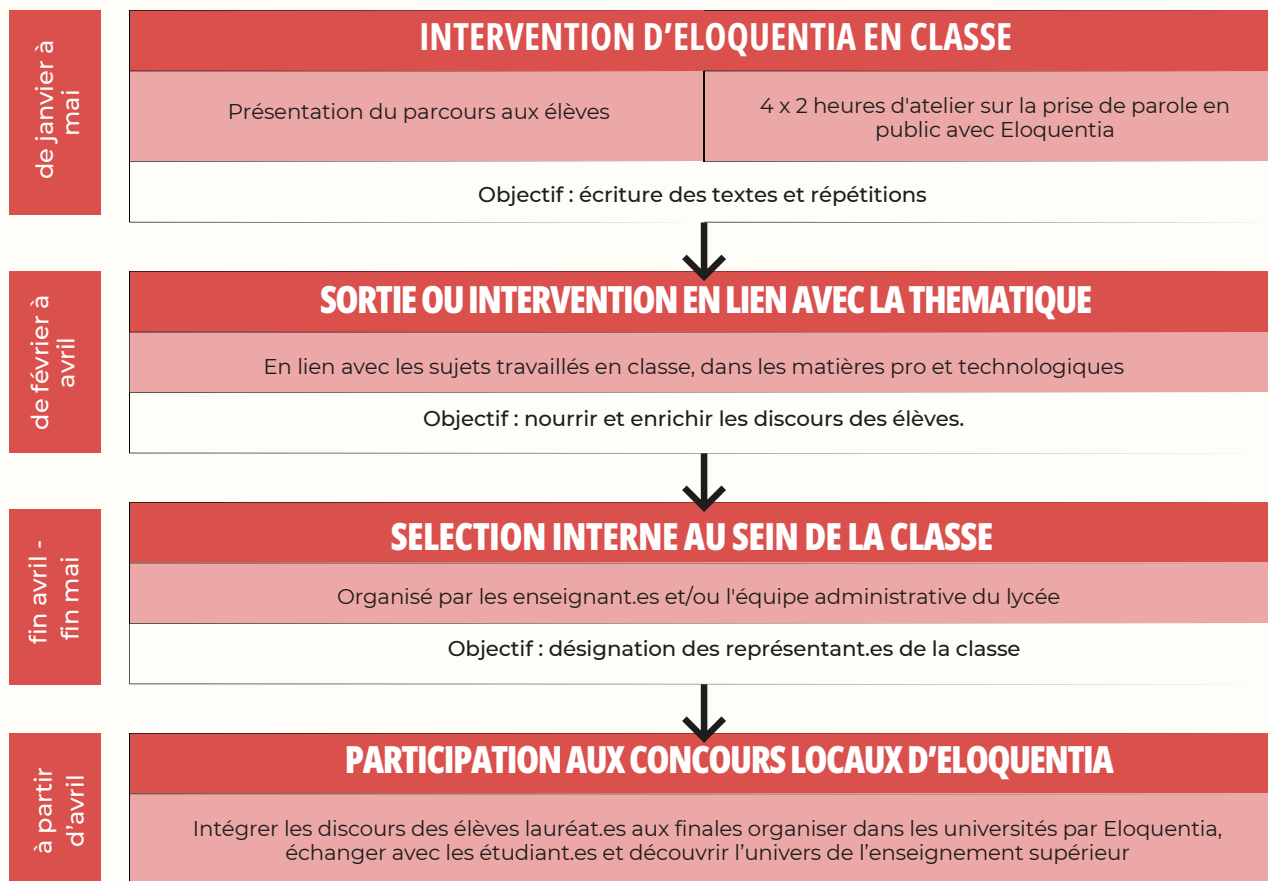


8 Degavre, Florence. « Prendre soin du care », Céline Lefève éd., Soigner et tenir dans la pandémie. Dans la pandémie. Presses Universitaires de France, 2022, pp. 229-238.

9 Flaman, J., Jolly, C. & Rey, M. (2020). Les métiers au temps du corona. La note d'analyse de France Stratégie, 88, 1-16. <https://doi.org/10.3917/lna.088.0001>

10 Cresson, G. & Gadrey, N. (2004). Entre famille et métier : le travail du care. Nouvelles Questions Féministes, 23, 26-41. <https://doi.org/10.3917/nqf.233.0026>

CALENDRIER ET MODALITÉS



DE JANVIER À MARS > TRAVAIL EN CLASSE

1. Présentation du parcours

Le parcours sera présenté directement aux élèves par une des membres de l'équipe de la Ligue de l'enseignement. Cette présentation permettra aux élèves de **mieux comprendre les enjeux du dispositif**. Il est cependant important de revenir en classe sur les objectifs du parcours : expliquer aux élèves l'intérêt du projet Haut et Fort.es et revenir sur les raisons de cette participation.

2. Initiation à la prise de parole avec Eloquentia

Pour les aider à déclamer leur texte, les élèves bénéficient avec leur classe de **huit heures d'atelier en demi-groupe** avec l'association Eloquentia. Grâce à ces quatre séances de deux heures avec des expert.es de l'éloquence, les jeunes pourront découvrir différentes techniques oratoires, et développer leur confiance en eux, une des clefs de la réussite pour maîtriser l'art de la parole.

3. Rencontre

La sortie scolaire ou l'intervention d'une personne extérieure doit servir à **alimenter et enrichir la réflexion des élèves sur la thématique**. Cette étape doit correspondre aux besoins de la classe, à l'angle que l'enseignant.e souhaite aborder avec ces élèves, et aux objectifs de la participation de la classe au parcours.

4. Répétitions

La dernière étape consiste à sélectionner un ou plusieurs élèves (maximum 3) **pour représenter la classe lors des concours locaux organisés par Eloquentia** dans les universités partenaires.



ELOQUENTIA

Dans le cadre du parcours "Haut et fort.es", nous avons souhaité faire appel à une association spécialisée dans la didactique de l'éloquence.

Eloquentia est un programme éducatif d'intérêt général né en 2012 développé par Stéphane de Freitas. Il permet aux jeunes de s'exprimer et de gagner confiance en eux à travers des parcours et des concours de prise de parole en public.

Développés en France, en Belgique et en Algérie, les programmes Eloquentia s'appuient sur une pédagogie détaillée dans le livre *Porter sa voix* écrit par Stéphane de Freitas, permettant l'enseignement de la prise de parole éducative. La pédagogie Porter sa voix permet le développement personnel par un travail spécifique sur les savoir-être, l'intelligence émotionnelle et l'intelligence sociale. Elle vise aussi une meilleure prise de conscience de chaque individu au sein d'un groupe, notamment par un travail autour de dynamiques collaboratives et du développement de l'empathie.

La pédagogie Porter Sa Voix s'appuie sur cinq matières : l'expression scénique, la rhétorique classique, le slam et la poésie, la technique vocale et respiration et l'aspiration personnelle et professionnelle.

À l'issue des ateliers > ORGANISATION D'UNE SÉLECTION INTERNE AU SEIN DE LA CLASSE

Chaque classe participante organise désigne un ou plusieurs élèves (maximum 3) qui souhaitent **représenter la classe lors des concours locaux organisés par Eloquentia dans les facultés.**

Son organisation est **directement pilotée par les enseignant.es.** D'un point de vue technique et organisationnel, il s'agit donc d'organiser une sélection en interne selon le modèle qui convient au corps enseignant et à la classe. **L'équipe du dispositif peut les conseiller et les assister dans cette tâche.**

Il est également envisageable de **procéder sur la base du volontariat**, en sollicitant directement les élèves motivés par l'exercice.

Il est cependant nécessaire qu'il y ait moins de trois élèves candidats afin d'éviter de surcharger l'organisation des concours Eloquentia.

À l'issue de cette première phase de sélection, les élèves sélectionnés **se préparent pour représenter la classe.** Ils peuvent travailler seuls ou à l'aide de leurs enseignant.es. Si besoin, l'équipe coordinatrice du dispositif peut se rendre disponible pour renforcer cet accompagnement. Il s'agira alors de mobiliser l'ensemble des élèves pour accompagner et soutenir leur représentant.e.

Chaque finaliste représentant.e recevra un lot pour récompenser sa participation et son engagement dans le parcours.

Durée du discours : 2 à 3 minutes, soit 320 à 540 mots environ, aidé de quelques notes si besoin.



FIN AVRIL 2024 > PARTICIPATION AUX CONCOURS LOCAUX D'ELOQUENTIA

Les représentant.e.s des classes participeront à **un des concours du réseau Eloquentia**.

Ces événements sont régulièrement organisés par les **associations locales d'éloquence** implantées dans différents pôles universitaires de la Région Ile-de-France.

Les élèves représentant.e.s de la classe auront ainsi la chance de **déclamer leur production** écrite devant l'ensemble des spectateurs du concours. Cette participation sera avant tout **symbolique** : les élèves ne seront pas soumis au même vote que le reste des candidats étudiants.

Cependant, leur prise de parole sera **commentée par le jury du concours** et **récompensée par un prix symbolique** au titre de leur participation au dispositif "Haut et Fort.es".

A cette occasion, l'ensemble des élèves de la classe sera sollicité pour **encourager la ou leurs représentant.e.s**. Il pourra également être envisagé de **visiter l'université**, organiser un échange avec les membres des associations d'éloquence pour **créer du lien entre les lycéen.nes et les étudiant.es**.





L'éloquence —

POURQUOI DÉVELOPPER SON ÉLOQUENCE ?

L'éloquence se définit comme l'« art, [le] talent de bien parler, de persuader et de convaincre par la parole » (Larousse).

Les compétences orales sont indispensables, aussi bien pour se donner les moyens de son ambition professionnelle que pour débattre en démocratie. L'art oratoire est utile à chacune, dans le cadre de relations interpersonnelles, face à un public ou par le prisme des médias. D'ailleurs, les youtubeurs n'utilisent-ils pas différentes techniques oratoires pour diffuser leur message ?

Et puis l'éloquence, c'est aussi un art, avec ses techniques et sa grâce. Un art pour l'art. C'est un art antique, venu des Anciens, qui aujourd'hui encore, recrute des adeptes dans le slam ou le rap ; c'est un art pour ceux et celles qui aiment jouer, jouer avec les mots et avec les autres, jouer avec humour et poésie.

« *Le fond, c'est la forme* »

Pour autant, si l'usage de la parole est une condition de la démocratie, le maniement des mots peut être un instrument au service de la manipulation et du pouvoir. Notre ambition est tout autre. Elle se veut à l'encontre du sophisme et sa logique douteuse. Avec l'enseignement de l'éloquence, nous visons le beau et le vrai, l'art autant que la raison. Car nous pensons comme Victor Hugo que la forme n'est en rien superficielle :

« *Forma, la beauté. Le beau, c'est la forme. Preuve étrange et inattendue que la forme, c'est le fond. Confondre forme avec surface est absurde. La forme est essentielle et absolue ; elle vient des entrailles mêmes de l'idée. Elle est le Beau ; et tout ce qui est beau manifeste le vrai.* »

« *Utilité du beau* », *Proses philosophiques*, Victor Hugo

ON NE NAIT PAS ÉLOQUENT, ON LE DEVIENT

Parler en public peut faire peur car on s'expose publiquement au jugement des autres. Cette peur, et le stress qu'elle peut générer, peuvent néanmoins être dépassés par la pratique.¹ À ce titre, il est intéressant de rappeler que certaines personnalités sont devenues de grands orateurs alors que rien ne les pré-disposait à bien manier la parole. Le roi britannique George IV bégayait alors qu'il dut mobiliser une nation entière contre Hitler. Nous conseillons d'ailleurs *Le discours d'un roi*, un film inspirant qui raconte cette histoire. Quant à Winston Churchill, un homme dont personne ne douterait aujourd'hui de son éloquence, il parlait en zézayant lorsqu'il était jeune. Plus récemment, il suffit de comparer les premières et les dernières prises de parole en public de Mark Zuckerberg pour comprendre à quel point l'apprentissage et l'exercice sont fondamentaux.²

Bien évidemment, notre capacité à prendre la parole n'est pas sans lien avec le contexte familial, social, économique et culturel dans lequel on grandit. La confiance en soi, la posture ou la façon de respirer sont liées à l'éducation reçue et à des mimétismes ; dans un premier temps, nous reproduisons ce que l'on entend et ce que l'on observe.

L'éloquence relève donc de l'acquis et non de l'inné. Et c'est une bonne chose car cela signifie que l'art oratoire est à la portée de toutes, à condition de bien vouloir s'exercer.³

ET COMMENT ? PAR L'EXERCICE

Cyril Delhay, professeur d'art oratoire à Sciences Po et artisan du grand oral explique qu'il est nécessaire de déconstruire certains réflexes et habitudes résultants de notre éducation : « aux habitudes corporelles qui nous limitent s'ajoutent les préjugés genrés ou de classe qui contribuent à miner la confiance en soi. Dans l'art de la parole, rien n'est innocent.

¹Cyril DELHAY, *Parler en public, Principes et méthode*, Dalloz, 2019, p. 17 à 20.

²Cyril DELHAY, *Parler en public, Principes et méthode*, Dalloz, 2019, p. 21.

³*Ibid.*, p. 34.

C'est pourquoi l'art réclame de bien gérer le stress et de dépasser les réflexes d'auto-défense⁴ qui sont d'abord physiques mais aussi psychologiques ».

Pour devenir un.e bon.ne orateur.ice, il faut se préparer à la fois à long terme et à court terme. Sur le long terme : « La première étape de l'apprentissage consiste [...] à repérer ses habitudes, pour choisir de les conforter ou de les rectifier ». Autrement dit, il s'agit « d'initier une nouvelle programmation neuromusculaire » grâce à des exercices réguliers qui doivent être réalisés dans la durée. Pour s'entraîner à parler en public, il est possible de procéder par étape :

- parler de sujets familiers à des proches
- parler de sujets plus complexes et techniques à ces mêmes proches
- parler de sujets familiers à un public multiple, sans lien de proximité

- et enfin parler de sujets complexes et techniques à un public multiple et sans lien de proximité.

Finalement, il est nécessaire de préparer son allocution à court terme : « Mes meilleures improvisations sont celles que j'ai le plus préparées » affirmait Winston Churchill. Il faut non seulement **apprendre son texte mais aussi travailler la manière dont on va l'incarner, par la voix et la gestuelle.** Pour cela, il faut prendre le temps de répéter, loin du public afin que les variations de voix et les gestes deviennent des réflexes.

ZOOM SUR LE MYTHE DE DÉMOSTHÈNE

Né à Athènes en 384 av. J-C, mort à Calaurie en 322 av. J-C, grand adversaire de Philippe II de Macédoine, Démosthène demeure l'un des plus grands orateurs attiques. Il est aujourd'hui connu pour sa verve et son éloquence qui l'ont guidé sur les planches de la scène politique d'Athènes. Entre mythe et réalité, les techniques de Démosthène continuent d'inspirer.

Durant sa jeunesse, élève de Platon puis d'Isée, autre grand orateur attique, Démosthène est moqué. Il a des difficultés à prononcer certaines consonnes, son souffle est court, sa voix faible. Il accompagne son discours de gestes maladroits, chétif et timide, il n'a rien encore des qualités qu'on lui envie aujourd'hui.

Pour améliorer son articulation, il s'entraîne alors à parler avec des cailloux dans la bouche, s'exerce face au bruit des vagues pour améliorer le volume de sa voix et pratique le sport afin d'entretenir un corps solide, à la stature droite et imposante. Il part faire de la course à pied tout en récitant son texte afin d'améliorer son souffle et va même jusqu'à placer une épée le long de son corps, la pointe sous son aisselle, pour le forcer à ne plus répéter ces gestes parasites. Il s'imprègne aussi de plus anciens écrits en apprenant leur raisonnement.

La technique de placer quelque chose dans sa bouche pour gêner son mouvement reste encore utilisée aujourd'hui car cela permet d'articuler exagérément et ainsi de favoriser une meilleure diction, que ce soit grâce à un crayon coincé entre les dents ou pour plus de plaisir des chamallows enfouis dans les joues.

Mais au-delà de ces techniques qui pourraient sembler invraisemblables de prime à bord, il y a bien une morale, et même un enseignement à tirer de ce mythe : la persévérance. Alors que tous ses maîtres et confrères pensaient de lui être une cause perdue, Démosthène n'a pas abandonné et s'est exercé plus encore pour devenir l'un des plus grands orateurs de l'Antiquité.



Démosthène s'exerçant à la parole face à l'océan
Jules Jean Antoine Lecomte du Nouÿ, 1870
(collection privée)

⁴ibid., p. 38.

BIEN RESPIRER, MAÎTRISER LES SILENCES

Bien respirer est un pilier de l'art oratoire, et cela pour de multiples raisons. La respiration permet tout d'abord d'irriguer en oxygène les muscles et le cerveau qui sont sollicités au moment de prendre la parole. C'est elle également qui permet de produire des sons, et donc de parler ou de chanter. En effet, le corps humain produit un son dans son conduit vocal en chassant l'air de ses poumons (en expirant) ; cet air passe au travers des cordes vocales puis de la cavité buccale ou de la cavité nasale. **Une bonne respiration est alors nécessaire pour amplifier le son.** « Une façon de l'approcher est de travailler la respiration dite abdominale, celle qui voit le ventre prendre du volume quand on inspire au lieu du thorax dans la respiration dite haute » explique Cyril Delhay.⁷

Enfin, la respiration est essentielle car **permet de réguler le stress et offre du temps pour réfléchir et clarifier sa pensée avant de l'exposer aux autres.** Dans le cadre de l'art oratoire, la respiration doit être au service du rythme et des émotions : elle donne « le point d'appui pour différents moments du discours, accélération, ralentissement, support des émotions, joie, colère, peur, enthousiasme dans toutes leurs graduations et leurs nuances ».⁸ Il convient ici de remarquer que **les silences sont très importants puisqu'ils permettent de bien respirer et donnent son rythme au discours.** La maîtrise des silences confère par ailleurs un fort charisme à l'orateur.ice qui sait les manier.

CAPTER L'ATTENTION DU PUBLIC

Si la forme est importante, il ne faut pas pour autant négliger le fond. Avant chaque discours, il est nécessaire de **s'interroger sur la signification que l'on veut donner à ses propos, sur le public et les objectifs ciblés.** Un.e bon.ne orateur.ice doit accompagner l'auditeur.ice

dans son cheminement intellectuel - il doit le guider - car ce dernier a besoin de savoir où on l'emmène. Par exemple, on peut annoncer ce que l'on va dire ou ce que l'on a dit pour que notre propos et notre intention conservent toute leur clarté.

Il est également important d'employer un **langage commun** car il faut que celle/celui qui m'écoute puisse me comprendre. Ainsi, l'enchaînement de mots complexes ou de notions techniques ne suffit pas à faire un bon discours. **À l'inverse, n'évoquer que des « lieux communs », c'est prendre le risque d'ennuyer l'auditeur.ice.** Ainsi, il faut apporter de **nouveaux éléments** : « une finesse de l'art est de réussir à proposer une vision inédite, un nouveau paradigme, en prenant appui sur le connu tout en veillant au rythme » explique Cyril Delhay. Il poursuit « le cerveau de l'autre a besoin de ce qui est familier et de ce qui est nouveau.⁹ Le familier permet de se repérer et rassure. Le nouveau excite et motive ». ¹⁰

Pour capter l'attention, les premiers temps d'un discours sont essentiels. **Les Anciens appelaient « captatio benevolentiae » (captation de bienveillance en français) la technique oratoire consistant à s'attirer l'attention bienveillante d'un auditoire au début de l'exorde du discours [partie introductive d'un discours].** Cette captation de bienveillance peut consister à employer une formule forte, une figure de style, un bon mot ou encore un trait d'humour pour amorcer son discours.

De manière générale, le recours à l'émotion peut se révéler particulièrement efficace. Tout en veillant à préserver le caractère rationnel du discours, **susciter l'émotion renforce la chance que l'information transmise soit mémorisée.** Comme l'affirme Cyril Delay, un bon discours « marche sur ses deux jambes, le logos, part-logique et rationnelle de l'argumentation et le pathos, capacité à susciter l'émotion chez l'auditeur ». ¹¹

⁷Cyril DELHAY, *op. cit.*, p. 71.

⁸*Ibid.*, p. 73.

⁹*Ibid.*, p. 61.

¹⁰*Ibid.*, p. 103.

¹¹*Ibid.*, p. 138.



LES DIX LOIS PROFANES DE L'ART ORATOIRE SELON CYRIL DELHAY, L'UN DES ARTISANS DU GRAND ORAL ¹²

1. Qui que tu sois, tu peux parler en public.
2. Tu commenceras par entrainer ton corps et ta voix
3. Tu prépareras longtemps tes meilleures improvisations
4. Tu auras l'auditoire comme boussole
5. Tu respireras avec méthode pour apprivoiser ton stress, développer ta voix et affermir ta présence
6. Tu seras au service de plus grand que toi, la scène
7. Tu accompagneras ce que tu dis dans le cerveau de l'autre
8. Tu aimeras tes silences comme ta parole
9. Tu aimeras que l'auditoire écrive la partition avec toi
10. Ton charisme naîtra de ta singularité

QUELQUES RESSOURCES UTILES SUR L'ÉLOQUENCE

Ouvrages

- CARNEGIE Dale dans *Public Speaking and Influencing Men in Business*, Kessinger Publishing, 1913.
- DE FREITAS Stéphane, *Porter sa voix – s'affirmer par la parole*, Le Robert, 2008.
- DELHAY Cyril, *L'art de la parole*, Dalloz, 2018.
- DELHAY Cyril, *Parler en public, Principes et méthode*, Dalloz, 2019.

Filmographie

- HOOPER Tom, *Le discours d'un roi*, 2010, 1h58.
- DE FREITAS Stéphane, LY Ladj, *À voix haute, la force de la parole*, 2016, 1h39.



- Les grands discours, une série documentaire Arte : <https://www.arte.tv/fr/videos/RC-014825/les-grands-discours/>

¹² Ibid.